

la tuméfaction du ventre, le gonflement de la rate, la torpeur des sens, etc. Ce n'est qu'à un bien petit nombre d'entre eux que l'on peut appliquer ce qu'on a dit en général du pouvoir de l'habitude, par rapport aux effets de l'air de ces sortes de régions. "*Educatione et consuetudine fit ut palustres exhalationes accolis minus aut minime noceant* „.

Il est vrai que dans d'autres parties du Littoral de la méditerranée, où le méfitisme de l'impaludation est moindre qu'ici, l'on observe que les naturels du pays en sont moins affectés chaque année, qu'ils y résistent plus longtemps sans tomber malades, sans être pris de fièvre, de flux, ou de scorbut, que les nouveaux colons. Mais toutes les fois qu'aux conditions favorables à la génération, et au développement des exhalaisons méfitiques et miasmeuses, se trouvent réunies les circonstances les plus propres à leur condensation et à leur repercussion sur les mêmes lieux, qui leur ont donné naissance; toutes les fois qu'à l'ensemble des causes terrestres et météoriques d'impaludation, se joignent encore celles des intempéries, et des ventilations les plus contraires à la santé, c'est alors que l'influence maligne et délétère d'un tel atmosphère n'épargne presque plus personne. Elle frappe à peu-près également les indigènes et les étrangers, les anciens et les nouveaux colons, les voyageurs même qui ne l'éprouvent que passagèrement.